Reponse de Mr. Domergue a la lettre de Belair

a Landau le 5e. avril 1720

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C 1 N 84

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Monsieur.

Jay Receu avec vn tres grand plaisir la lettre que vous maves fait l'honneur de mecrire a locasion du fact rare et singulier qui sest rencontré a louverture du cadavre de la femme dont vous me faites lhistoire. nous en avons vne qui nest guere moins surprenante d'une femme de thoulouze qui a porte son Enfant pendant 25 ans, apres la mort de laquelle les medecins de thoulouse, ayant fait louverture du cadavre, rencontrerent dans la matrice vn Enfant Entierement ossifié, ou toutes les parties Etoient distinctes dans la derniere perfection, ayant les deux machoires garnies de leurs dens et du poil au menton comme vn jeune homme de 25 ans. quant a lexplication que vous me demandez, le depart precipité de la poste, ne me laisse pas vn temps suffisant pour vous developper, et vous Eclaircir de tous les misteres de la generation; car cest par la quil faudroit commencer pour satisfaire la curiosité de Mr. le grand marechal et la votre. Je me borneray donc a vous dire que cette crouste ossuse dans laquelle lenfant sest trouvé renfermé

ARC 29 d. 3 n°65.

n'est autre chose que l'amios et le Corion, qui luy servoient d'envelopppes qui se sont rendus peu a peu et successivement osseuses, aussi bien que le foetus, parceque tant les pores de ses envelopppes, que ceux du corps de l'enfant se sont trouvéz disposéz et propres a s'imbiber du suc osseux destiné a nourrir les os de la mere; car le sang circulant sans cesse du corps de la mere dans celuy de l'enfant, il a deub sans cesse s'arrester des particules osseuses, jusques a ce que le tout ait acquis une dureté parfaite; mais comme cette masse a eté d'abord cartillagineuse, les fibres de la matrice en ont pu etre distendus et allongéz sans beaucoup d'incommoditez, a un tel point, que ce corps s'y en pu nicher et laisser assez d'espace, pour loger les deux enfants dont cette femme s'est accouchée en deux années consecutives: bien entendu, qu'au moins l'ouverture d'une des trompes s'est trouvée assez libre pour permettre le passage des oeufs fecondéz dans sein des ovaires

Vous avez remarqué M.r que ce corps etoit attaché a la matrice par un seul endroit que je considere, comme le pedicule, par lequel il recevoit sa nourriture, comme le fruit le recoit de l'arbre: il me reste a vous faire remarquer, que si les deux couchez de cette femme n'ont eté ny penibles ny laborieuses, cella n'est arrivé, que parceque ce corps, n'etant pour lors que cartillagineux il conservoit assez de molesse et de souplesse, pour s'accomoder a tous les efforts de la matrice, sans y causer de fortes irritations et s'il n'a pas eté expulsé dans l'une ou l'autre de ces deux couchez c'est parceque les racines de son pedicule etoient trop profondes et trop adherantes, a la propre substance

dela matrice. jay lhonneur detre tres parfaitement

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

observation de mr. domergue chirurgien major de landau sur un fechis [illegible] 7bre 1732

receut le R le 21 juillet 1732